



Allocution de Monsieur François LONGCHAMP,
Président du Conseil d'Etat

Remise du Prix de la Fondation pour Genève à M. Michael Møller
Directeur général de l'Organisation des Nations Unies à Genève
le 24 mars 2017 au Victoria Hall (final)

Monsieur l'ancien secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies,
Monsieur l'ancien Président de la Confédération suisse,
Madame le Représentant permanent de la Suisse auprès de l'ONU à Genève,
Monsieur le Président du Grand Conseil,
Monsieur le Maire de la Ville de Genève,
Monsieur le Président de la Fondation pour Genève,
Excellences,
Monsieur le lauréat et cher Michael,
Mesdames, Messieurs,

"A Genève, on croit toujours les montagnes toutes proches. Un matin donc, je partis à pied mais plus j'avancais, plus elles reculaient".

L'homme qui a écrit ces lignes, cher Michaël Møller, avait parfaitement compris deux choses.

D'abord, qu'il est possible, à Genève, de faire reculer les montagnes.

Ensuite que la force d'un seul homme peut y suffire.

L'auteur de ce constat est danois. Ce marcheur bienveillant et déterminé est l'auteur de la *Petite sirène*. Il s'agit de Hans Christian Andersen.

Sur son rocher, la *Petite sirène* garde et protège le port de Copenhague. Sur nos rochers à nous, dans la rade, sur les pierres du Niton, une plaque de bronze sert de point de départ cartographique de la Suisse entière.

La petite sirène est née d'un conte: c'est l'esprit. Les pierres du Niton sont vouées à un usage scientifique: c'est la matière. Or, de l'esprit et de la matière, vous formez, Monsieur le directeur général, une parfaite synthèse. Un peu Danois, un peu Genevois; diplomate avisé, manager expérimenté, polyglotte, homme de rigueur et de bon commerce.

Mais l'une des valeurs qui font qu'un homme est un homme, c'est le courage. Lorsque vous étiez directeur général *ad interim*, vous n'avez pas craint d'exprimer que l'Organisation des Nations Unies avait besoin d'une réforme. Vous n'avez pas hésité à exposer des vues qui contrevenaient à la routine et au confort. Lors d'une conférence au CAGI, vous avez été si sereinement percutant que l'ancien premier ministre français Michel Rocard a déclaré au public n'avoir jamais entendu, en cinquante ans de vie politique, un tel parler-vrai. Après tout, "*la résistance est un péché de l'intelligence*". Cela aussi a été exprimé par un Danois. Un protestant (et cela nous parle, à Genève), Søren Kierkegaard.

Il est question, ce soir, de la chance qu'a Genève de vous avoir. C'est une chance également pour l'Organisation des Nations Unies, dont le rôle et les missions paraissent renforcés par la conjonction de trois faits: une actualité géopolitique qui valorise la place neutre et bienveillante de la Suisse; l'intérêt personnel du Secrétaire général, qui connaît et qui apprécie Genève; et bien sûr, votre action personnelle dans ce canton qui, en dépit de sa petite taille, "*est au développement international ce que la Silicon*

Valley est aux start-ups, un pôle opérationnel de première importance". Ce n'est pas moi qui le dis. C'est vous, dans votre blog¹.

Mesdames et Messieurs,

L'ONU et Genève sont imbriquées. Les prêts libérés l'année dernière par la Confédération et le canton pour le développement immobilier des organisations internationales dépassent, pour les sept ans à venir, ce qui a été consenti auparavant pendant plus de cinquante ans. Et vous avez relevé jusqu'ici de nombreux autres défis. L'un d'eux, par exemple, consistait à ouvrir les portes du parc Ariana au public genevois – c'est-à-dire à 197 nationalités – pour son entraînement à la Course de l'Escalade.

En saluant le Prix qui vous est décerné, Monsieur le directeur général, le Conseil d'Etat vous remercie de tant apporter à la compréhension mutuelle des cités locale et internationale de Genève, l'une peuplée d'expatriés et l'autre, pour beaucoup, d'immigrés. Rarement le monde n'a autant eu besoin du multilatéralisme. Rarement Genève n'aura été aussi fière de contribuer aux équilibres de notre planète. Et notre chance est, ici, de vous voir y contribuer.

Et afin que tous les Suisses ici présents me comprennent, je vais paraphraser Adolf Ogi ici présent: Michael Moller, vous êtes un homme foormidable !

Par ma voix, le Gouvernement de la République et canton de Genève vous adresse ses félicitations, réitérées et reconnaissantes.

¹ 20.01.17